

linfonet.com

L'ÉVEIL

LA CONCORDE

NORD INFO

LA VOIX DES MILLE-ÎLES

• PETITES ANNONCES

• HOROSCOPE

• ARCHIVES

• AGENDA

• ANNUAIRE

• LIENS EXTERNES

• À PROPOS DE NOUS

## DLGL, une entreprise d'exception qui brise les règles

Marie Grenon

Partenaires depuis plus de 30 ans dans le domaine de l'informatique, Claude Lalonde et Jacques Guénette ont décidé, en 1980, de carrément changer les règles du jeu dans ce secteur d'activité.

Dans un moment où l'informatique était carrément un milieu où seuls les bourreaux de travail pouvaient survivre, ils ont fondé leur entreprise en se faisant la promesse de ne pas négliger la qualité de vie.

À cette époque, se rappelle la fille de Jacques Guénette, Annie Guénette, au tout début de l'essor de l'informatique, les gens dormaient peu, travaillaient de longues heures et parfois même au bureau. Les gens étaient alors pressés comme des citrons. Les épuisements professionnels et les divorces étaient fréquents. «Les deux étaient convaincus qu'il pouvait y avoir un moyen d'avoir une belle vie tout en travaillant.»

Cela n'a pas empêché nos deux complices de faire l'objet, au cours des dernières années, de nombreux reportages sur leurs méthodes de gestion et la rentabilité de l'entreprise.

Ces valeurs familiales et humaines sont tellement ancrées dans les fondations mêmes de cette entreprise que quelqu'un qui voudrait implanter toutes ces mesures du jour au lendemain dans un plan stratégique n'y parviendrait pas, de penser Annie Guénette.

Cette dernière, qui est diplômée de l'École des hautes études commerciales, est consciente que peu d'entreprises, même celles qui œuvrent dans le même secteur d'activité, gèrent leur personnel de cette façon. «Ici, il n'y a pas de hiérarchie. Les gens qui ont des congés ou vacances à demander doivent négocier avec les autres membres de leur équipe», explique Annie Guénette.

Pour elle, c'est de cette façon qu'on encourage l'autonomie, la responsabilisation et l'honnêteté. «Il y a très peu de gens qui abusent», affirme-t-elle.

De l'opinion d'Annie Guénette, cela crée un climat de travail stimulant et encourage le respect. Pour elle, qui a observé les agissements de son père, il n'y a pas d'autres manières de faire. Cependant, elle est consciente que pour garder cette qualité de vie, il faut faire des choix.

Pour la fille du président, il est clair que DLGL ne deviendra pas une compagnie publique puisque cela voudrait dire qu'il faudrait combler les attentes des actionnaires avant de penser au bien-être des employés.

«Notre petit bistro a nécessité un gros investissement. Si nous étions en bourse, nos actionnaires auraient préféré un retour sur leur investissement plutôt que d'apprendre qu'une telle somme a été dépensée pour répondre aux demandes des employés», a soutenu Annie Guénette.

Toutefois, Mme Guénette est convaincue que de rendre heureux ses employés est une façon de faire qui, bien qu'elle puisse sembler coûteuse à court terme, est très rentable à long terme.